

Démarche

Patrick Rimond produit des images photographiques pour éprouver son rapport au monde, testant par différents moyens la distance qui le relie ou l'éloigne du réel. Le paysage ou le portrait lui permettent l'observation de la réalité à laquelle il peut accéder, une perception limitée et subjective du réel. Pour aller plus loin dans sa quête, il développe une pratique active, en manipulant les images et en créant des réalités alternatives. C'est un travail protéiforme de l'attention sous-tendu par une quête de spiritualité discrète, un questionnement permanent sur la perception. Il est à la recherche des vibrations dans tout ce qui constitue notre monde : les éléments, l'être humain et son corps, la nature, les constructions humaines, lui-même et l'invisible. Il porte son regard surtout sur l'ordinaire de façon sobre et sensible.

Les axes de recherche sont répartis selon 3 directions : **Autres réalités - Être au monde - Rencontres**

Biographie

Après un diplôme d'ingénieur obtenu à Paris, suivie d'une année de formation auprès d'un photographe français, Patrick Rimond s'installe au Japon pour neuf années. À Osaka, il se consacre entièrement à la photographie. Il est le photographe observateur, produisant des paysages, dans lesquels il est à la recherche d'un point d'harmonie entre lui-même et le monde, et des portraits, directs, avec le désir d'une rencontre vraie.

À son retour en Europe en 2006, il ouvre sa pratique à des collaborations avec d'autres artistes et travaille le support photographique. Sa démarche s'oriente vers une recherche d'un invisible, en intervenant sur le médium photographique. Il découpe ses propres tirages, utilise des films périmés, applique des filtres numériques sur ses images, et les mélange à d'autres qui ne sont pas les siennes et utilise intelligence artificielle. Les images flirtent avec l'abstraction et deviennent fictionnelles.

Avec la série Entretiens avec la Terre, il utilise son corps et se met en scène dans les photographies.

Il a participé à la création de deux projets d'artist-run gallery avec Plateforme (Paris 20e) et La Générale en manufacture (Sèvres). Il a co-organisé le festival des nouvelles pratiques photographiques, la Biennale de l'Image Tangible à Paris. Dans ce champ photographique, il rejoint en 2020 la résidence Organoïde, Art et Sciences, initié par Fabrice Hyber à l'Institut Pasteur. En 2021, il ouvre la galerie-atelier L'Escalier à Auxerre.

Ses photographies ont donné lieu à la publication de cinq livres monographiques dont QASD 2019, Hudros 2016 (éd. Iki) et PORTRAITS (éd. Presses de l'ENSTA) 2009. Son travail est régulièrement exposé - galerie Nadar, Tourcoing, galerie Sophie Leiser, Paris, Les Promenades Photographiques, Vendôme, MABA, Nogent-sur-Marne, galerie Lab Artyfact Paris, galerie Dufay-Bonnet, Paris, Musée d'Histoire de la Photographie, Cracovie, Plateforme, Paris, galerie KH15, Berlin.

Patrick Rimond +33 (0) 6 63 44 57 53 - contact@patrickrimond.com - www.patrickrimond.com -

11 av du Dr Antoine Lacroix 94270 Le Kremlin Bicêtre

SIRET N° : 438 380 123 00036 N° Identification TVA : ET/ FR 25438380123

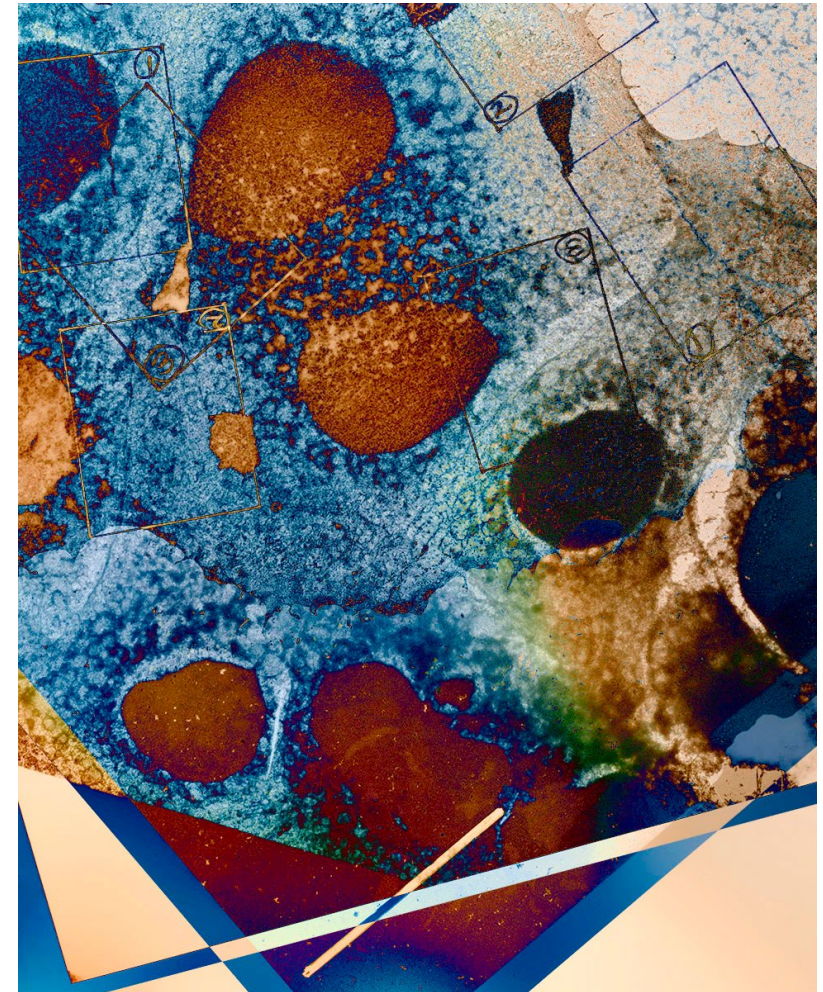
Série réalisée en résidence de création [Organoïde à l'Institut Pasteur de Paris](#), initiée par l'artiste Fabrice Hyber et Olivier Schwartz, directeur scientifique, et avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso. Elle a pour objectif la rencontre d'artistes et de chercheurs.

Chaque image naît du mélange de deux images du corps humain ; l'une est macroscopique et l'autre microscopique. Des photographies de nus sont mélangées avec des fibres, des filaments et des cellules humaines, photographiés au microscope électronique. La série Corps Fictions est un vertige visuel et symbolique avec la fusion entre deux représentations du corps, dans son entièreté d'une part - que nos yeux voient - et l'approche technique d'autre part, produite au travers de puissants instruments qui en isolent les plus petits composants.

Le microscope électronique permet de plonger dans les tissus du corps humain au prix d'une perte de repère. Plus on y pénètre, plus la matière s'émiette en une multitude de petites entités et moins il est possible de s'y repérer et d'interpréter cette réalité sous-jacente. L'imagerie électronique nous livre un réel raconté qui est inaccessible directement par nos sens et qui est basé sur la confiance en des instruments de mesure et des calculs mathématiques.

La série Corps Fictions crée un troisième univers, à priori abstrait, mais où chacun pourra projeter son propre imaginaire. Certains y verront peut-être des images cosmiques, le lieu d'une autre dimension, l'infiniment grand.

Les images de microscopie électronique ont été tirées sur un papier argentique noir et blanc par la Pr. Dorit Hanein, directrice de recherche au département de chimie, bioinformatique et biologie structurale à l'Institut Pasteur avec qui j'ai collaboré lors de cette résidence. Je suis l'auteur des photographies numériques des corps.





Exposition «Tranquility amidst the chaos», Floor_ gallery, Seoul, Corée du sud, 2023 - photo ©Floor_

Tels des fantômes venus du présent, des passants du 21^e siècle au visage flouté s'invitent dans les rues du New York des années 30. Sans-Visage* est une série de collages composés à partir de tirages de la photographe Berenice Abbott, issus de la série «Changing New-York», et de personnages capturés dans le logiciel Google Street View.

S'inscrivant dans le courant de la post-photographie, la série met en regard des époques, des techniques et interroge nos comportements. Des personnages, extraits d'un espace virtuel, photographiés par un système automatisé numérique, sont insérés dans des images réalisées par une artiste, avec une chambre photographique sur film argentique.

Patrick Rimond imagine leur déambulation dans le passé comme une vaine quête d'un réel dont ils se sont déconnectés sous l'influence des écrans. Disproportionnés, maladroits, nos contemporains glissent sur l'image sans l'accrocher ; ils sont présents-absents. Les photographies de Berenice Abbott sont présentées sous la forme de documents** plutôt que comme une simple représentation des rues de N.Y., éloignant encore un peu plus les personnages du réel. La série souligne la tendance des habitants des grandes villes actuelles à être centrés sur eux-mêmes et à s'évader dans des mondes fantasmés.

*Dans l'oeuvre de Hayao Miyazaki, les Sans-Visage sont des personnages incarnant la dissimulation de soi et la confusion des identités.

** Le document scanné intègre le tirage photographique d'époque, mais aussi son environnement technique avec des mires de calibration et le fond de papier . Les fichiers numérisés de la N.Y. Public Library sont fournis bruts et libres de droits.

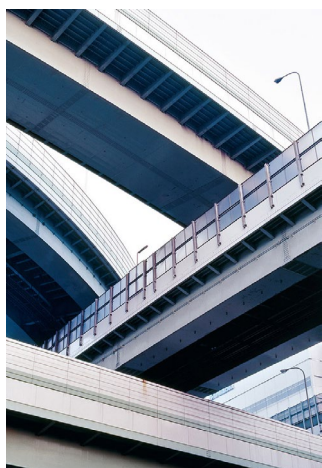


Upcycling Osaka (4 séries)

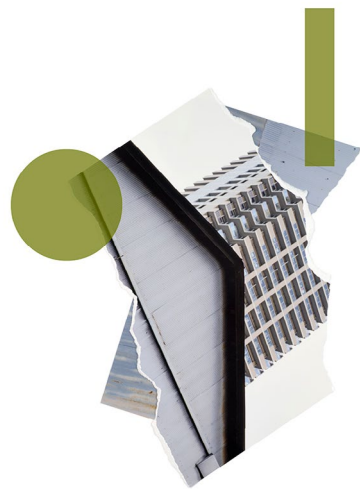
2004-2023

Les photographies de paysage de la série **Empire Urbain** (Osaka, 2004) sont ré-interprétées en plusieurs générations en utilisant des techniques passant progressivement du collage manuel à l'utilisation de l'Intelligence Artificielle.

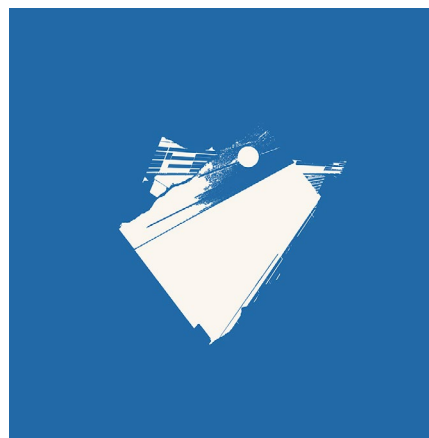
- La série **Rupture** (2020) est issue de collages manuels et numériques à partir d'**Empire Urbain**.
- La série **Infra** (2022) a été générée numériquement à partir de la série **Rupture**.
- L'édition **Filtr #2** (2023) a été générée à partir de **Infra**.
- La série **Futures** (en cours) a été générée avec l'IA Stable Diffusion directement de la série **Empire Urbain**.



Empire Urbain, 2004



Rupture, 2020



Infra, 2022



Futures, en cours

Futures est née en appliquant l'outil d'intelligence artificielle STABLE DIFFUSION à une image de la série Empire Urbain. La démarche a consisté à demander à ChatGPT 4 prédictions pour l'avenir du Japon dont 2 optimistes et 2 pessimistes. Un scénario de chaque a été appliqué à une même image.

Le terme Futures est emprunté aux contrats à terme de la famille des produits dérivés. Ce sont des paris risqués sur des évaluations supposées de prix d'actifs.



Empire Urbain, 2004

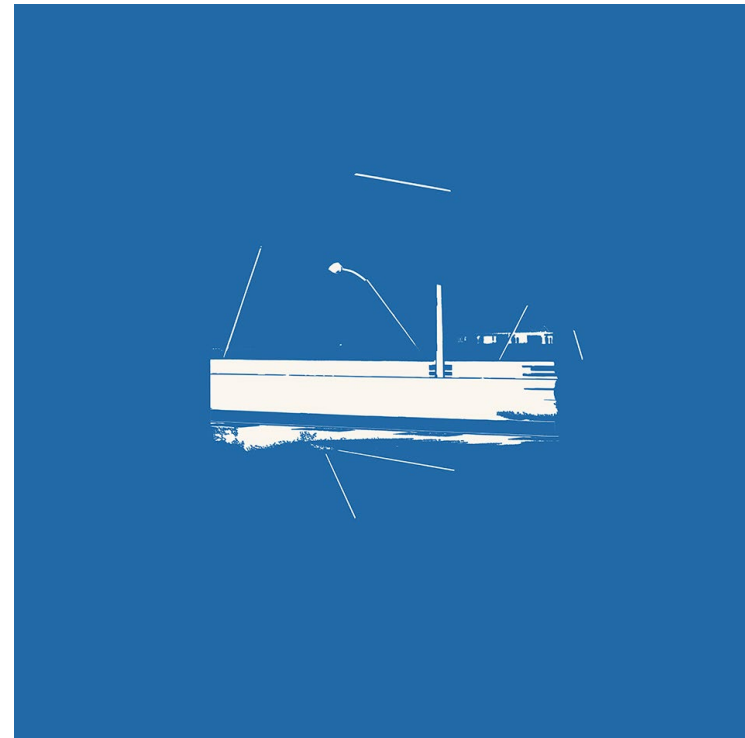


Futures, Villes intelligentes et durables,
ChatGPT + Stable Diffusion 2023



Futures, Catastrophes naturelles et vulnérabilité
accrue, ChatGPT + Stable Diffusion 2023

Infra est une étape supplémentaire dans l'exploration du réel.
Il s'agit de faire émerger de possibles structures sous-jacentes du visible.
Présentées sous la forme de Blueprint, les images évoquent des plans d'architecte.

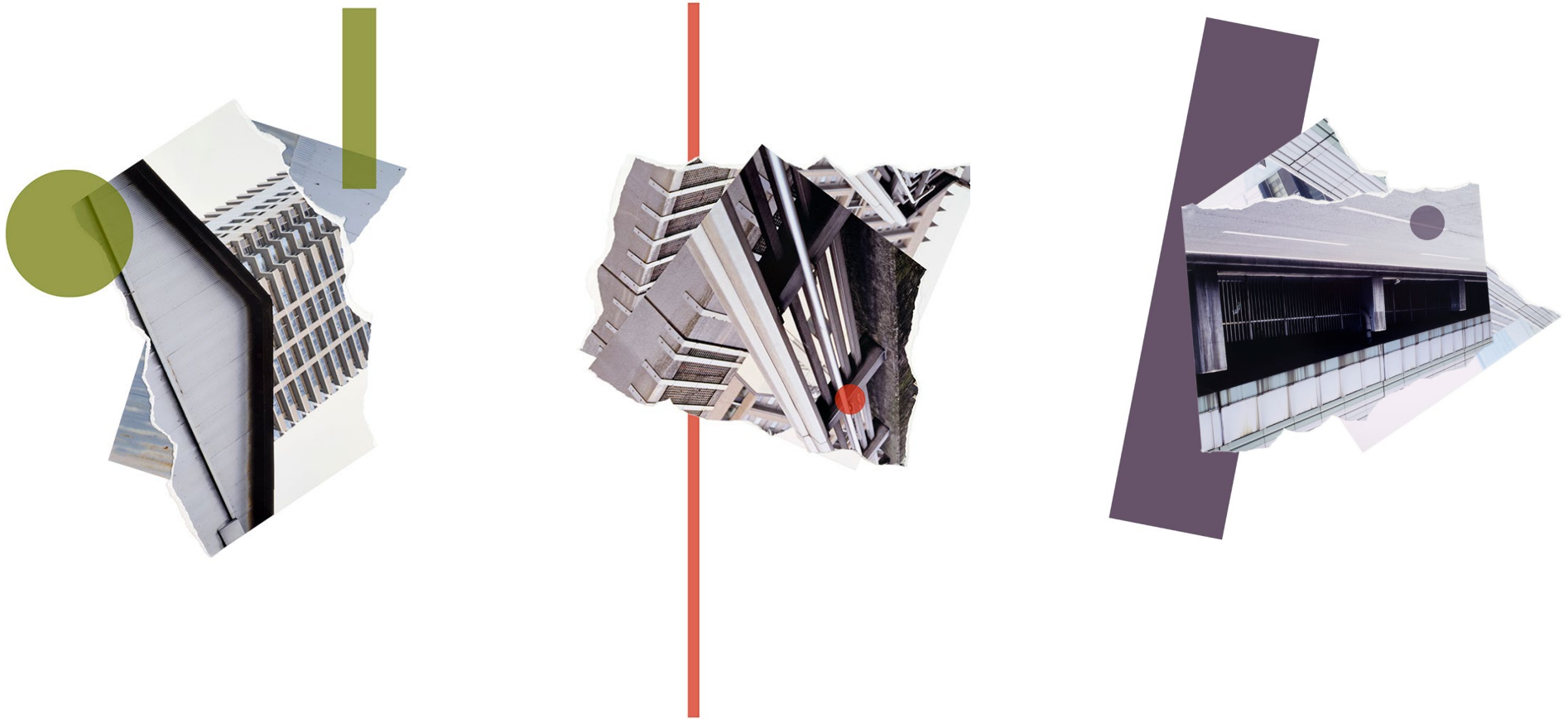


- Édition de la revue Filtr n°2 de [Filtréditions](#)
Filtr' N°2 une revue d'art collective et collaborative
avec 7 artistes, pensée avec et pour les personnes
malvoyantes.



Rupture est une série basée sur des paysages urbains photographiés au Japon en 2004, recomposés et amenés vers l'abstraction. Pour obtenir chaque pièce, j'ai déchiré mes propres tirages en plusieurs morceaux que j'ai ensuite assemblés sous la forme d'un collage. Le résultat est photographié, puis rehaussé numériquement avec des formes géométriques pour obtenir l'image finale. Le résultat rappellera les esthétiques constructivistes même si le point de départ est différent (El Lissitzky et László Moholy-Nagy).

Avec cette série, je fais le choix d'intervenir sur ma représentation du réel. Tout en restant dans le domaine de la photographie, mon travail se dirige vers l'abstraction avec le brouillage du contenu photographique par le morcellement et l'ajout d'éléments graphiques. Il s'agit pour moi d'éprouver mon rapport à la réalité en ayant recours à la manipulation des supports.

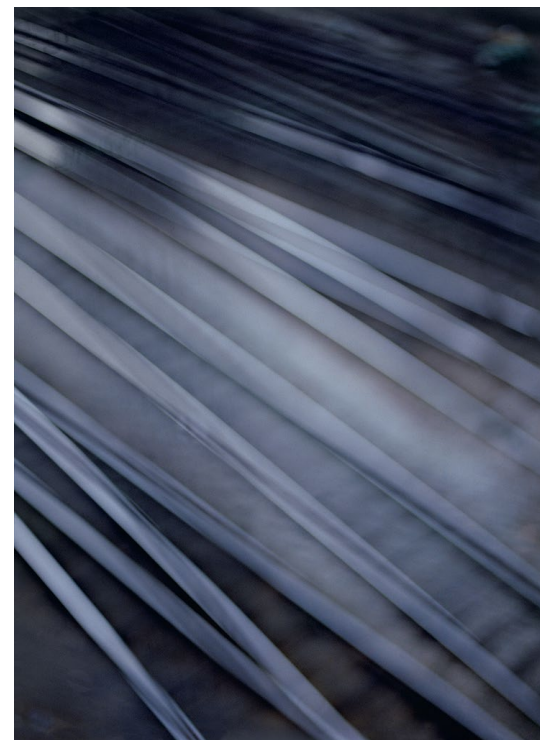
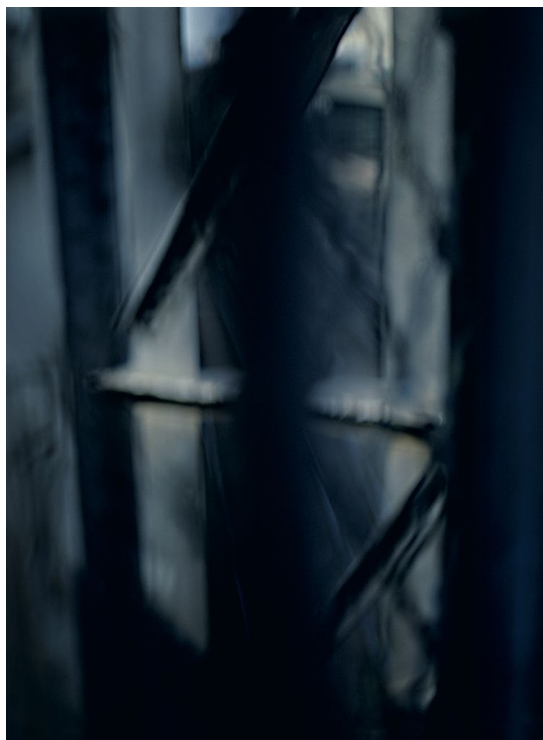


Hypnagogique : Se dit d'images, de visions qui se produisent durant la période d'endormissement et qui, par leur netteté ou leur vivacité, donnent un sentiment de réalité qui surpasse celui de la perception.

La vision hypnagogique, une idée artistiquement popularisée par les surréalistes, est la transcription de la réalité et d'enregistrement de «traces» pour en interroger le résultat, pour apprendre de ces images enregistrées.

La série nous entraîne dans les entrailles de la ville, au fond d'une profonde tranchée ferroviaire près de la Gare de l'Est devant laquelle je passe quotidiennement et dont les motifs me fascinent. J'y prélève des images brutes, organiques, qui composent une sorte de radiographie des réseaux urbains.

C'est un travail sur la matière avec l'utilisation de pellicules diapositives périmées pour expérimenter des rendus particuliers et partiellement accidentels afin d'extraire une matière à proprement parler étrange, fantastique ou surréelle.



Redoutant l'échec de la pensée humaine face au défi écologique en cours, Patrick Rimond retourne au Japon après 12 années d'absence. Sur l'île de Sakurajima, où se trouve le volcan le plus actif de l'archipel, il veut établir un dialogue avec une entité primordiale. Le volcan est source de vie au prix de la destruction de l'existant ; c'est un phénomène qui échappe à la mainmise humaine.

Entretiens avec la Terre (Sakurajima) est imaginé suite à une initiation chamanique où Patrick Rimond a appris à utiliser son corps pour percevoir les vibrations du monde. Il met en place des stratégies d'échange avec le volcan en jouant entre ressentis et expérimentations. Il cherche à appréhender le monde d'une façon fondamentale pour lui-même mais également pour encourager chacun à poser un regard différent sur celui-ci et développer une réflexion en lien avec la situation actuelle.

Ces Entretiens ont consisté par exemple en de courts rituels où Patrick Rimond s'est photographié en train de rentrer en contact physique avec la terre volcanique. Il a aussi tenté d'interagir en effectuant une offrande avant une ascension vers le cratère, ou encore une tentative symbolique de mettre le feu à la lave. Ces actions sont présentées en regard de l'environnement naturel de l'île. Patrick Rimond observe également le comportement des humains face à cette puissance aussi dangereuse que fertile et leur vaine tentative de canaliser la nature.



Toutes les photographies ont été réalisées dans la forêt provençale non loin des terres de Cézanne. C'est une zone très vallonnée située entre les communes de Cassis, Roquefort la Bédoule et Carnoux. Cette exploration hors des sentiers battus dans les profondeurs d'une forêt rocailleuse sur une surface volontairement limitée à 1 km² s'est révélée d'une grande diversité. La série a été réalisée telle une galerie de paysages comme il existe des galeries de portraits. Chaque cadre est une rencontre avec une nature flamboyante.

Ces photographies ont été produites à partir d'un désir d'immersion et d'isolement dans un face à face avec une nature difficilement pénétrable. Cette série s'inscrit dans la continuité de mes explorations de notre lien au monde, quête dans laquelle la photographie m'accompagne depuis mes débuts. Le paysage photographique est ici pour moi le prétexte à ressentir les arbres et la terre au point où je pourrais en découvrir la part invisible

Or pour celui qui cherche, les réponses sont rares, et c'est ainsi que j'ai nommé, non sans humour, cette série : Quests Are Sometimes Disappointing....



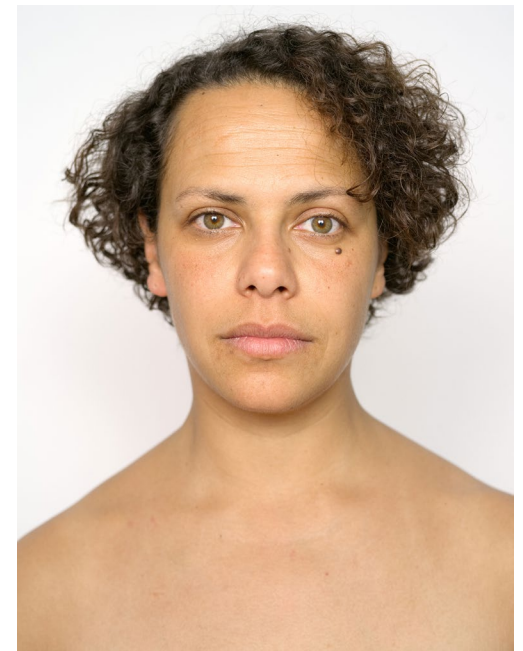
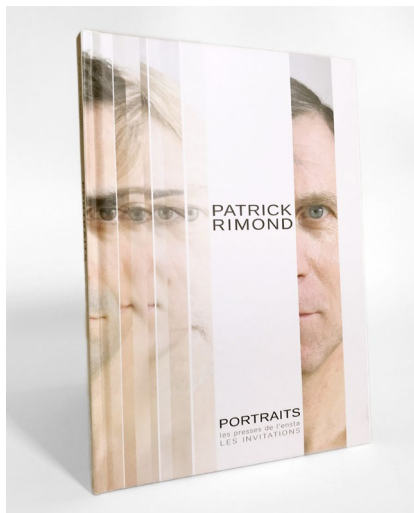
Hudros est un travail photographique produit dans les Bouches-du-Rhône autour de surfaces d'eau contraintes par l'homme. Mon attention a été attirée par l'insolite rencontre de l'eau et du béton. Les images ont été réalisées principalement le long des canaux qui alimentent la région en eau douce à partir de la Durance et du Verdon vers Marseille et Toulon. C'est un univers qu'a exploré à sa manière Gabriele Basilico dans le livre *La Durance : Paysages en regard*.

Hudros est né d'une fascination visuelle, créée par l'opposition d'une eau à l'aspect cristallin avançant le long d'un béton brut et inerte. D'un côté il y a la vie, avec la fraîcheur de l'eau, en perpétuel mouvement, et de l'autre, il y a l'inanimé, avec un béton statique et altéré par le temps. Interdépendants pour le bon fonctionnement d'un ensemble, ils sont l'illustration de la dualité yin et yang. L'accès physique à ce précieux flux d'eau potable qui s'écoule sur des centaines de kilomètres se fait sans contrainte et procure pour un urbain un sentiment de liberté.



Rencontre singulière est un processus photographique de long terme à la rencontre de l'autre commencé en 2005. Pas l'autre dans son identité culturelle mais l'autre comme un être humain dépouillé de son environnement social. C'est un travail sensible qui désire montrer une personne dans son essence et donc avec sa singularité. Je cherche à atteindre ce moment où la personne livre par le regard une présence sans retenue, sans positionnement social, sans peur.

Pour la réalisation de la photographie, je propose à la personne une véritable expérience, celle de poser pour ce qu'elle est, physiquement mais surtout psychologiquement, sans mise en scène et avec un visage détendu et sans retouche. Je convie donc la personne à une rencontre avec elle-même à travers une rencontre avec moi à un moment de sa vie. Malgré tous les dispositifs mis en œuvre pour lors de cette quasi-performance photographique le portrait absolu n'est bien sûr jamais atteint. Chacun - et tout le monde est le bienvenu - se libère autant qu'il peut de la comédie humaine et de ses propres masques pour une rencontre vraie.



Alice, un être, un corps, c'est d'abord la rencontre de deux personnes, une jeune femme à la recherche d'expérience personnelle et qui aimerait documenter son corps entre ses 20 et 30 ans, et moi, Patrick Rimond, un photographe de portrait. De 2015 à 2023, se déroulèrent ainsi 5 séances de photographies où Alice se montre à nu, autant physiquement que personnellement.

La série présente des détails, des regards et un corps parfois en interaction avec des objets. Réalisées à différentes périodes de sa vie de jeune adulte, les photographies révèlent des évolutions corporelles et une personnalité ambiguë. Je la photographie de façon sobre, sans esthétisation, pour ainsi dire telle quelle mais mon regard n'est pas froidement documentaire pour autant.

Les séances se déroulent dans des lieux souvent vides où rien n'est planifié. Les poses s'enchaînent au fur et à mesure des intuitions, des échanges et des contraintes. Je l'encourage à me faire des propositions avec sa part artiste. Les objets utilisés sont ceux qui se présentent autour de nous, une plaque de verre, une planche en agglo ou une bâche en plastique. La rencontre de deux personnalités produit un résultat unique qui dépasse la simple représentation du corps.

Les photographies présentent son corps non pas comme idéal, mais comme un corps vrai. Le corps n'est ni sublimé, ni érotisé mais n'est pas pour autant regardé cliniquement. Ce corps est habité, incarné et reflète une personnalité en développement. Les nombreux portraits et regards permettent de la découvrir en tant que personne unifiée. Je propose un regard sur un corps libéré mais qui dégage aussi un potentiel de séduction. Alice, nue, est en même temps objet et sujet.



Solo exhibition

- 2024 Kaïdo gallery | Tokyo Japan.
- 2022 Galerie Nadar | Tourcoing, France.
L'Escalier | Auxerre, France.
- 2018 Galerie Sophie Leiser | Paris France.
Festival Artécisse | Blois France.
- 2017 Festival Promenades Photographiques | Vendôme France.
Galerie Frangulyan | Paris France.
- 2016 Plateforme | Paris France.
- 2010 Galerie KH15 | Berlin Germany.
- 2009 Galerie Plaza, Tokyo Art Museum | Tokyo Japan.
- 2008 Galerie O.N., académie des beaux-arts de Poznan Poland.
- 2006 La Générale | Paris France.
Galerie KH15 | Berlin Germany.
- 2005 Festival Transphotographiques, Espace Pier Paolo Pasolini | Valenciennes.
- 2003 Galerie Hitomi Bushi D'eau | Paris France.
- 2002 Graf Museum Gallery | Osaka Japan.
- 1999 ISSISS Gallery | Kyoto Japan.
- 1998 Belgium Flanders Museum Gallery | Osaka Japan.

Book, publication

- 2023 *Filtr 2*, Filtreditions, collective art magazine with 7 original works designed for the visually impaired | France.
- 2019 *QASD*, self published, 48 pages printed + website, monographic | France.
- 2016 *Hudros*, iKi Éditions, 80 pages, monographic | France.
- 2015 *Arles Perspectives*, iKi Éditions, 50 pages, monographic | France.
- 2011 *Nijuisseiki no ronin*, Malaxe, 6 heliogravures, monographic | France.
- 2009 *Portraits*, edition Les Presses de L'ENSTA, 64 pages, monographic | France.

Collective exhibition

- 2024 Imagine, maison Folie hospice d'Havré | Tourcoing, France.
- 2023 Floor_ gallery | Seoul, South Korea.
Naïshin Gallery | Lille, France.
- 2022 Galerie Hors-Cadre | Beauvais, France.
Villa Bertelli | Forte dei Marmi, Italy.
- 2019 Institut Pasteur/Organoïde (annulée), Paris.
- 2018 Galerie KH15 | Berlin Germany.
- 2016 Le Collectionneur Moderne | Paris, France.
- 2015 La(b) Galerie Artyfact | Paris, France.
- 2014 La(b) Galerie Artyfact | Paris, France.
- 2012 Galerie DufayBonnet | Paris, France.
- 2010 Plateforme | Paris, France.
Prospekto Gallery, Photosophy, In Focus | Vilnius, Lituanie.
- 2009 Central Slovakian Gallery | Banska Bystrica, Slovakia.
- 2008 La Maison d'art Bernard Anthonioz, Fnagp | Nogent-sur-Marne
La Générale en Manufacture, Parcours West II | Sèvres, France.
Hospice d'Havré | Tourcoing, France.
- 2004 Maison de la Photographie Nord Pas de Calais | Lille, France.
Galerie Nikki Diana Marquardt | Paris, France.
- 2002 Musée de l'Histoire de la Photographie | Cracovie, Pologne.

Residency

- 2020 Organoïde by Fabrice Hyber at Institut Pasteur of Paris | France.
- 2012 Nomad Residency, La Caravane à Plumes | Pyrénées, France.
- 2010 Ce qui secret | Nantes, France.
- 2010 Creation residency with Choréos, contemporary dance |
La Ciotat, France.